

La référence à la deuxième guerre mondiale reste omniprésente, visible à travers la reconstruction de la ville de Caen (détruite à 75%) et à de nombreux lieux de mémoire ... Nous avons visité notamment les plages du débarquement, les cimetières américain et allemand et parcouru l'arrière-pays côtier où chaque village est associé à un événement en lien avec l'occupation et la guerre. Lors de ces visites, j'ai été frappée par le nombre de collégiens présents sur les lieux.

Les organisateurs étant très liés à l'Université, nous avons pu visiter quelques secteurs de pointe : ils témoignent de la vitalité de l'activité scientifique à Caen. Ainsi, par exemple, nous avons été immergés dans la Rome antique grâce à une chambre de réalité virtuelle et avons assisté à des conférences sur des recherches fondamentales dans le domaine nucléaire (GANIL-Spirale2) et leurs applications médicales novatrices et prometteuses. Associée au GANIL, une plateforme biomédicale dotée de nombreux instruments d'imagerie médicale permet d'étudier : cancers, Alzheimer, développement cérébral des enfants. A noter que le nucléaire dans la région représente quelque 13.000 emplois tous secteurs confondus.

Autre spécificité : la région Normandie produit 90% du lin mondial et exporte 95% de sa production de fibres vers la Chine qui va les filer et ensuite envoyer les bobines dans le monde entier. La filière équine n'est pas en reste puisque la Normandie est la première région d'élevage et aussi la première région sur le plan économique (17.900 emplois : 1,3 milliards d'euros de chiffre d'affaires). Des acheteurs du monde entier viennent y chercher les futurs champions !

La journée de jeudi, consacrée à la visite de la petite ville de Colombelle accolée à Caen, m'a particulièrement intéressée. Le maire nous a très longuement parlé de sa ville et des réalisations effectuées en vue de sa "reconstruction". En effet, l'usine sidérurgique, implantée sur 300 hectares, employait 15.000 personnes ; elle a fermé en 1993 entraînant une véritable catastrophe socio-économique. Parmi les solutions mises en place, il y a notamment l'aménagement du site qui accueille maintenant des logements sociaux innovants, des start-up, des entreprises, un établissement spécialisé d'aide par le travail, un hôtel où la moitié des chambres sont réservées pour les migrants, l'implantation en cours de panneaux photovoltaïques, la construction future de serres pour la culture de tomates hors sol. Deux bâtiments industriels ont été conservés comme lieu de mémoire ; ils vont être réaménagés pour servir de lieux de sociabilité et convivialité (espaces culturels...).

Autre initiative intéressante : la ville de Colombelle a été sélectionnée pour être un territoire "zéro chômeur de longue durée". Les chômeurs volontaires reçoivent chacun de l'Etat 18.000 euros par an qu'ils peuvent compléter par des travaux d'intérêt collectif (aide à la personne, travaux de jardinage ...). Ils sont actuellement 45 à bénéficier de cette disposition. Sur la durée, soixante-cinq d'entre eux, ont pu, grâce à ce dispositif, retrouver un emploi.

De belles réalisations qui donnent de l'espoir et illustrent bien le titre de ces Filières : **"Mémoires et reconquêtes"**.

Marie-Françoise (Toulouse)

Henri Pomikal, Agriculteur, nous dit tout sur la production du lin

Réaliste, créatif, entreprenant, engagé, ouvert au monde actuel globalisé, cet agriculteur a introduit la culture du lin dans la ferme familiale de la région de Caen, convaincu qu'elle est porteuse d'avenir pour les qualités remarquables de cette fibre, pour sa contribution à une agriculture écologiquement responsable et durable, et pour sa valeur économique aux échelles locale, européenne et mondiale.

Il travaille "en famille", mais il est aussi Président d'une Coopérative linière groupant 200 producteurs pour lesquels il négocie, jusqu'en Chine, les conditions de vente de leur production aux entreprises de filature.

Il est implanté par les deux bouts de la filière dans le Calvados, puisqu'il y a même ouvert, il y a dix ans, à la demande locale, un magasin "show-room" où est présentée une petite collection de produits qu'il fait fabriquer lui-même en Espagne ou au Portugal. Il participe également aux travaux de recherche et développement - en matière de sélection des semences et de nouvelles utilisations de cette fibre ainsi que de fibres composites à partir du lin. Il s'investit beaucoup dans la promotion du lin ; c'est ainsi qu'il participe avec des créateurs (de tissus, de couture...) à des expositions aussi bien à Paris qu'à Milan où il fait connaître le travail du lin.

La belle région de Normandie convient bien à cette culture, grâce à la qualité de sa terre, et aux particularités de son climat : températures modérées, humidité liée à la proximité de la mer et à la pluviosité suffisante en période de pousse, alternance de soleil et de pluie nécessaire au rouissage au mois d'août. C'est ainsi que cette région produit de nos jours 80% de la production mondiale de lin...

Le teillage (séparation de la fibre du "bois") est fait localement, mais 90% de la production française est filée en Chine (coûts avantageux, haut savoir-faire local lié à l'expérience immémoriale du travail de la soie), le tissage se faisant en Chine, Europe, USA, Inde, Corée, Vietnam, Biélorussie, Russie

Tout est bon dans le lin ! Si seule la fibre longue est filée, la fibre courte permet d'autres utilisations : isolation, papeterie, matériaux composites, pales d'éoliennes... Quant aux graines (d'espèces spécialement sélectionnées) elles donnent de l'huile et peuvent entrer dans notre alimentation...

Une belle rencontre avec un homme qui sait avec audace, détermination, ouverture, passion et courage, vivre sa vie "d'homme de la terre" avec un bonheur communicatif...

Geneviève (Paris Rive gauche) et Gérard (Lille)

